

NDAO FIRMIN MARTIAL

LE MENSONGE

D'une

VÉRITÉ

ROMAN

**P
É** ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture :

couple: Freepik.com

© P-E.EDITION, 2026

ISBN : 9789403881218

www.pe-edition.com

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi

Titre: Le Mensonge d'une vérité

Mot de l'auteur(e)

Ce livre est né d'une inquiétude devenue conviction : la rumeur est l'une des armes les plus silencieuses et les plus ravageuses de nos sociétés. Elle se glisse partout — dans les écoles, les marchés, les écrans — sans laisser de traces visibles, mais en détruisant des liens, des vies, des réputations.

À travers le personnage de Verdiane, j'ai voulu raconter le courage qu'il faut pour rester debout quand tout chancelle, et surtout pour choisir, un jour, de ne plus rendre coup pour coup... mais d'éduquer.

Ce roman est aussi un hommage à toutes les filles et garçons d'Afrique et du monde entier qui, malgré les obstacles, continuent de croire en la force des mots justes, du dialogue, et du respect de la vérité. Puisse cette histoire semer une graine dans le cœur de chacun.e.

Chapitre 1 : Un matin comme les autres

Le soleil se levait doucement sur le village de Bocaranga. Les oiseaux, fidèles à leur rendez-vous matinal, saluaient la lumière naissante tandis que la poussière rouge s'élevait sous les pas précipités des élèves rejoignant l'école. C'était un mardi ordinaire, du moins en apparence.

Verdiane, 17 ans, sortit de la case familiale en tenant précieusement ses feuilles soigneusement écrites à la main. Elle avait mis tout son cœur à préparer son exposé sur « L'importance de l'esprit critique à l'ère numérique ». Depuis deux semaines, elle lisait, prenait des notes, interrogeait son professeur de français et passait ses soirées à recopier au propre. Elle rêvait d'études en journalisme. Son ambition : devenir une journaliste engagée, capable de dire la vérité dans un monde saturé de mensonges.

— Verdiane ! N'oublie pas ton foulard ! lança sa mère depuis l'intérieur.

— Merci Maman, répondit-elle en souriant.

Elle ajusta le tissu léger autour de ses cheveux, rangea ses feuilles dans son cartable en plastique déjà

en plastique déjà usée, puis se mit en route.

Le long du chemin qui menait à l'école, les téléphones brillèrent dans les mains des élèves. Ici, même sans électricité stable, chacun possédait un smartphone basique. Le réseau 3G passait mal, mais les messages circulaient vite, très vite. On s'envoyait tout : vidéos, images, statuts, blagues, et surtout... des nouvelles non vérifiées.

— Verdiane ! Tu vas impressionner tout le monde avec ton exposé, hein ? La taquina Merveille, sa meilleure amie.

— Je l'espère. J'ai trop travaillé pour rater ça !

Merveille riait, insouciant. Elle passait ses soirées sur Tik Tok et WhatsApp. Elle n'avait pas lu une ligne du sujet, mais savait déjà quoi dire : « L'esprit critique, c'est ne pas croire n'importe quoi. » Cela suffirait à obtenir une moyenne, non ?

À leur arrivée dans la cour poussiéreuse du lycée, les élèves étaient agités. Les regards se tournaient vers Verdiane, certains accompagnés de sourires narquois, d'autres fuyants. Elle fronça les sourcils.

— Qu'est-ce qu'ils ont tous ? murmura-t-elle à Merveille.

— Aucune idée. Tu sais, les gens aiment bien inventer des choses...

Mais elle-même avait reçu, quelques heures plus tôt, une étrange capture d'écran sur WhatsApp : une photo

floue de Verdiane, accompagnée d'un message anonyme accusant la jeune fille d'entretenir une liaison avec un professeur pour obtenir de bonnes notes. Le message était signé « Vérité anonyme », suivi d'un emoji serpent. Elle n'avait rien dit à verdiane.

Par honte, par peur, ou parce qu'au fond, une part d'elle voulait y croire.

Quand la cloche sonna, Verdiane entra en classe. Sa voix tremblait un peu lorsqu'elle commença son exposé. Pourtant, elle se tenait droite, fière. Sa voix prit de la force au fur et à mesure qu'elle parlait :

— « Dans un monde connecté, où l'information nous atteint en une fraction de seconde, il est vital de faire preuve d'esprit critique. Une simple rumeur peut détruire une vie. Un message partagé sans preuve peut être une arme. »

Ses mots résonnaient plus fort qu'elle ne le pensait. Dans la salle, certains élèves baissaient les yeux. D'autres filmaient en cachette.

À la fin, un silence étrange suivit son intervention. Puis, un faible applaudissement, vite repris par quelques élèves. Le professeur sourit timidement.

— Merci Verdiane. C'était... très pertinent. Tu peux aller t'asseoir.

Mais à la pause, tout bascula.